

Il faut sauver le jardin du monde

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 42

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831666>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

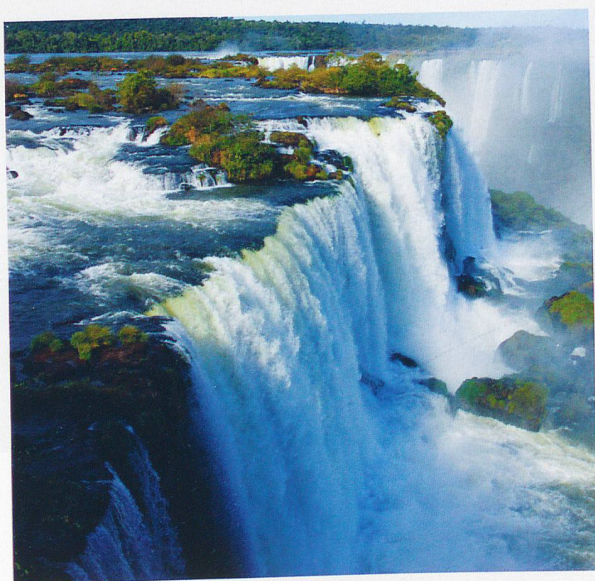
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EXPLO

EXPLORATION DU MONDE

BRÉSIL, UN JARDIN POUR LA PLANÈTE
de Mario Introia

Vaud

La Tour-de-Peilz | Salle des Remparts
ve 18 janvier 14h30 et 20h30 | sa 19 janvier 17h30

Lausanne | Casino de Montbenon
ma 8 et ve 11 janvier 14h30 et 20h30 | sa 12 janvier 17h30

Cossonay | Théâtre du Pré-aux-Moines | me 9 janvier 14h30 et 20h30

Lausanne | Cinéma Beaulieu | je 10 janvier 14h30 et 18h30

Payerne | Le Beaulieu | je 17 janvier 14h et 20h

Yverdon-les-Bains | Théâtre Benno Besson | ve 25 janvier 14h30 et 20h30
sa 26 janvier 17h30

Le Sentier | Cinéma | me 23 janvier 14h30 et 20h30

Valais

Sierre | Cinéma du Bourg | lu 14 janvier 14h30 et 20h30

Sion | Cinéma Arlequin | ma 15 janvier 14h30 et 20h30

Martigny | Cinéma Casino | ma 22 janvier 14h30 et 20h30

Monthey | Théâtre du Crochetan | lu 21 janvier 14h30 et 20h30

Tarifs

	Billet
Plein	Fr. 15.-
Réduit (AVS, AI, étudiants, apprentis)	Fr. 13.-
Spécial (enfants < 12 ans, institutions)	Fr. 9.-

Pour tous les lieux, vente de billets à l'entrée.

Informations

Service culturel Migros Vaud 058 568 30 50
Service culturel Migros Valais 027 720 42 48
www.explorationdumonde.ch

ENVIE D'ÉVASION

Il faut sauver

Du Brésil, on retient des images de le poumon de la planète, comme le

L'Amazonie! Elle est bien loin de la Suisse, pourtant elle contribue au bien-être de la population mondiale. Menacée par la déforestation intensive, cette région longtemps réputée impénétrable est au cœur du film de Mario Introia, présenté dans le cadre d'Exploration du monde: *Brésil, un jardin pour la planète*. Normal, vu son importance: ne fournit-elle pas 12% des réserves de l'eau douce sur terre... pour l'instant? Dispersée sur plusieurs pays, l'Amazonie a déjà perdu 17% de sa surface à cause de l'homme, ce prédateur implacable. A ce rythme, la totalité de la forêt pourrait même être rasée de la surface du globe d'ici à 2050, estiment certains experts, qui rappellent que cela pourrait perturber l'équilibre de l'ensemble de la planète.

Les responsables de ce génocide vert sont en effet bien les humains. En cause, la création d'immenses pâturages pour le bétail appartenant à des multinationales, mais aussi la production de cellulose et les promesses d'un sous-sol très riche en minerais (fer, cuivre, manganèse, bauxite, or). L'Amazonie est riche et suscite bien des convoitises, mais le projet est à court terme. Pas de doute: il faut sauver l'Amazonie ou du moins la préserver au maximum.

Une incroyable diversité

C'est que, dans ce sanctuaire vert et humide, on trouve aussi une incroyable diversité biologique, quand même certaines espèces sont encore inconnues. Pour seul exemple, des scientifiques ont trouvé sur un seul arbre 95 espèces de fourmis différentes (105 pour toute l'Allemagne). L'Amazonie sert aussi d'arche de Noé à quelques animaux incroyables comme le piparucu, un poisson pouvant mesurer jusqu'à trois mètres de long dont les écailles servent de lime, ou encore le capybara, le plus gros rongeur du monde (plus d'un mètre de long et un poids variant de 35 à 65 kilos). Sans oublier le dauphin rose d'eau douce, le caïman à lunettes, l'anaconda, la loutre géante, l'iguane d'Amazonie ou la terrifiante mygale géante, surnommée la mangeuse d'oiseaux, dont l'envergure peut atteindre 25 centimètres. Tous sont menacés aujourd'hui par la destruction de leur environnement. Dans son documentaire, Mario Introia relève aussi la beauté de cette forêt, «où la nature a déployé toute sa palette» et où les eaux prennent des teintes différentes et magiques suivant les déchets des végétaux. Saisi par tant de splendeurs, il insiste sur le fait «que le Brésil

le jardin du monde

carnaval, de football et de plages de sable blanc. On oublie parfois qu'il abrite souligne Mario Introia dans son film présenté par Exploration du monde.



Pichugin Dmitry

Une catastrophe planétaire: certains experts estiment que l'Amazonie, la plus grande forêt tropicale du monde, aura totalement disparu d'ici à 2050, si le déboisement continue au même rythme qu'aujourd'hui.

doit absolument cadrer l'exploitation de l'Amazonie» et protéger des espèces animales comme le capybara très apprécié pour sa chair.

Les dernières nouvelles sont d'ailleurs plutôt rassurantes, du côté du Brésil en tout cas. Après avoir connu un pic entre 2003 et 2004, «la déforestation a reculé de 45% en 2008» et les derniers chiffres pour 2011-2012 sont encore moindres.

Le péché préféré des Brésiliens

Amoureux de ce pays qui compte près de 180 millions d'habitants, le cinéaste ne s'est pas arrêté au seul plaidoyer écologiste. Il a tenu aussi à partager son coup de foudre pour Rio, «la plus belle ville héritée de Dieu», et de ses habitants qui vont à confesse le dimanche pour mieux pêcher le lundi, rappelant au passage que le péché de chair est celui le plus pratiqué à l'ombre du Pain de sucre. Normal, pour une mégapole oscillant entre l'enfer et le paradis, entre les riches et les plus pauvres qui se retrouvent une fois par an sur les plages le 31 décembre pour fêter le passage à la nouvelle année.

Une tout autre ambiance qu'à San Salvador de Bahia, ancienne capitale du Brésil, comme en té-

moignent les nombreux édifices de style colonial, aujourd'hui en voie de restauration. Ou que dire de Brasília, cette ville aux bâtiments futuristes dessinés par Le Corbusier? Dans cette cité étrange fleurissent quelques sectes uniques au monde. Rien à voir avec São Paulo, le poumon économique du pays, qui est passée de 30 000 habitants en 1870 à plus de 2 millions d'âmes aujourd'hui.

Mais c'est dans la nature une fois encore que le Brésil étale ses plus beaux atours, dans le Nord-Est par exemple avec ses pistes de sable et ses plages désertes, son mini Sahara qui s'étend sur 150 kilomètres, avec des dunes hautes de 50 mètres.

Cerise sur le gâteau, si l'on peut dire, avec les chutes d'Iguaçu, à la frontière entre le Brésil et l'Argentine. Une merveille de la nature constituée en fait de 275 cascades, dont la plus haute atteint les 90 mètres de hauteur. Les cinéastes du monde entier ont d'ailleurs utilisé ce décor naturel extraordinaire. On ne citera que quelques-unes des plus grosses productions comme James Bond dans *Moonraker*, *Deux flics à Miami*, *Indiana Jones* ou encore *OSS 117* avec Jean Dujardin. Pas mal, non?

J.-M. R.

Le Club

Laissez-vous emmener le temps d'une soirée dans ce pays aux multiples splendeurs naturelles. 120 billets à gagner en page 68.